

Le mot d'ordre de la Constituante est un mot d'ordre transitoire. L'Assemblée Constituante ne peut réaliser la révolution. Pour cela, même dans le cas où ce mot d'ordre doit être lancé, il faut l'expliquer inlassablement aux masses, il faut les avertir que la "Constituante" ne peut en elle-même résoudre définitivement leurs problèmes et aspirations. Sauf dans des cas extrêmement exceptionnels, le mot d'ordre de l'Assemblée Constituante n'est pas un mot d'ordre que l'on pousse jusqu'à sa réalisation finale. Ou bien c'est un mot d'ordre défensif dans le cours descendant d'une vague révolutionnaire qui recule devant les contre-attaques d'une dictature militaire, ou bien si on l'emploie dans une vague révolutionnaire ascendante il est probable qu'à un certain moment la radicalisation croissante des masses dépassera ce stade en soutenant les organes de dualité de pouvoir.

En Espagne, le mot d'ordre de l'Assemblée Constituante pourrait prendre une valeur importante et aider à la mobilisation révolutionnaire des masses, dans le cas d'un remplacement de Franco par la bourgeoisie "libérale" dans des conditions analogues à celles qui caractérisent par exemple la situation en France sous le régime de De Gaulle. A toute tentative de la bourgeoisie, après avoir remplacé Franco, de continuer à gouverner par décrets, par pouvoirs spéciaux, sans faire appel au peuple, notre mot d'ordre doit être celui d'élections immédiates et de convocation d'une Assemblée Constituante pouvant offrir pendant un certain temps une contribution appréciable à la mobilisation révolutionnaire des masses espagnoles.

LIBRE DÉTERMINATION DES PEUPLES, FÉDÉRALISME, INDÉPENDANCE AU MAROC
INTERNATIONALISME

Le mot d'ordre de la libre détermination des peuples, doit être mis systématiquement en avant au cours de la révolution espagnole. Le fédéralisme dans le cadre du pouvoir de la classe ouvrière, doit être le principe fondamental de la structuration révolutionnaire. Ce fédéralisme est une arme décisive sur le plan de la destruction du vieil appareil étatique bourgeois, une voie pour l'action et l'initiative des masses, une garantie pour les droits culturels et administratifs des nationalités.

Ce fédéralisme doit supposer, d'un côté, la plus énergique condamnation de tout nationalisme, de toute tendance à la séparation du corps espagnol en révolution, tendance qui ne pourrait profiter qu'à la bourgeoisie, et qui seule pourrait être prônée par ses agents, comme un levier pour détruire ou dévoyer l'unité indissoluble de la révolution. Ce fédéralisme, par ailleurs suppose la plus absolue centralisation dans la direction de l'économie planifiée.

La révolution espagnole se développe sous le signe de l'internationalisme. Cette orientation ne doit pas consister seulement dans une propagande générale, mais dans une action conséquente contre le capitalisme et pour la révolution mondiale, appuyant toutes les actions révolutionnaires qui se produisent dans les autres pays et suscitant une radicalisation politique à travers sa propre orientation.

La révolution espagnole se développera sous ce signe internationaliste et dans toute la période qui peut s'étendre entre sa victoire et celle du prolétariat mondial elle doit manier deux leviers puissants; Indépendance du Maroc. Expropriation des intérêts des grandes Compagnies étrangères. Le premier mot d'ordre, lié intimement à une politique de destruction de la grande propriété et de toutes les survivances féodales, devra trouver un écho profond au sein des peuples coloniaux, entraînés également dans le processus révolutionnaire mondial déjà commencé.

Celle-ci combinée avec des appels à l'action de solidarité du prolétariat international pour une action de défense et de paralysation de la contre-offensive impérialiste, doit être un instrument de radicalisation intense non pas seulement de la révolution espagnole, mais de tout le processus révolutionnaire mondial.